

# FRATERNITE

Organe du mouvement National contre la Barbarie Raciste  
(Ex-Z.N.O.)

## ABEL BONNARD NEGRIER DES JEUNES

LA JEUNESSE DE FRANCE DEPORTEE OU CONDAMNEE AUX TRAVAUX  
FORCES DANS LES MINES.  
CONTRE CES ODieuses MESURES, RENFORCONS NOTRE UNITE  
D'ACTION.

Une mesure particulièrement odieuse vient d'être ar-  
rêtée à Vichy; les jeunes gens de 20 ans désignés pour  
le travail en Allemagne sont mis en demeure de s'enga-  
ger comme travailleurs dans les mines s'ils veulent é-  
chapper à la déportation ou aux plus graves sanctions.

Cela serait suffisant pour soulever notre indigna-  
tion. Certes, nous savons que la jeunesse de Franco  
est suspecte aux nazis et qu'ils se proposent de la ma-  
ter. Nous savons que Vichy ne reculerait devant rien  
et nous ne sommes pas surpris de voir ces négriers  
vouer des adolescents au bagne de la mine.

Mais ce qui dépasse l'imagination, c'est de consta-  
ter le sadisme qui préside à cette organisation de la  
déportation scientifique, dans laquelle les jeunes  
gens seront affectés au travail du fond pour permettre  
le départ en Allemagne des mineurs professionnels.

Peut-on songer sans horreur à cette relève machia-  
vélisque où l'on met les jeunes devant l'alternative  
d'aller eux-mêmes à la mort en Allemagne ou d'y en-  
voyer leurs aînés, à ce chassé-croisé de la tuberculo-  
se et de la mort sous les bombes.

C'est pour permettre de telles opérations, car ce  
n'est qu'un début, qu'Abel BONNARD vient de décider la  
fermeture anticipée des écoles et Universités; l'édu-  
cation des enfants cède le pas à la mobilisation de  
leur santé physique et morale au profit des Boches;  
les aînés en Allemagne, les plus jeunes à la mine et  
aux champs, tous encadrés, enrégimentés, nazifiés.

Et comme si de travailler pour les Boches ne suffi-  
sait pas, on sent par-dessus tout cette volonté impla-  
cable de tuer l'esprit, d'empoisonner les âmes.

L'idéal nazi, chez nous comme chez eux, est de con-  
taminer de la lèpre raciste la jeunesse tout entière,  
pour qu'elle devienne un instrument avouglé d'asser-  
vissement du peuple de France.

Et l'on assiste à la mise en mouvement de tout  
l'appareil de nazification: dans le Corps Enseignant,  
révocations, déportations, fusillades, et pour ceux  
qui restent, mise en tutelle et délation; pour corrom-  
pre l'âme des enfants, les manuels scolaires objectifs  
sont mis au pilon; on inocule à la jeunesse le poison  
de la haine des races; on procède à Paris, jusque dans  
les écoles, au recensement des enfants Juifs pour le  
déportation.

"Tous les empires fondés  
sur l'esclavage se sont écrou-  
lés l'un après l'autre, comme  
s'écrouleront dans l'avenir  
tous les régimes qui refusent  
d'inscrire dans leur Charte le  
principe de la Liberté."

RADIO-VATICAN

-20/2/43-

DENONCER LES ATROCITES RACISTES  
C'EST DEJA LUTTER CONTRE LES  
DEPORTATIONS

C'est dans l'ombre que les  
criminels opèrent; ils craignent  
par-dessus tout le grand jour,  
et cette vérité est particuliè-  
rement applicable aux bandits  
racistes qui sentent l'hostili-  
té agissante de l'opinion publi-  
que.

C'est ainsi que dans le numé-  
ro du 25 Février du torchon "LE  
PILORI", on a pu lire un écho  
ordurier intitulé "Le Mur des  
Lamentations" tournant grossière-  
ment en dérision les larmes et  
les plaintes des Juifs parqués  
devant la Mairie du IXe Arrt,  
rue Drouot à Paris, qui atten-  
daient le car devant les emmener  
vers DRANCY, vers la mort à l'Est.

Mais ce qui, dans cet article  
était significatif, c'est la  
crainte manifestée par le jour-  
naliste nazi en face de la sym-  
pathie témoignée à ces malheu-  
reuses victimes par la popula-  
tion du quartier.

C'est pourquoi il suggère  
qu'à l'avenir il y aurait lieu  
de procéder à ces enlèvements  
massifs pendant la nuit, afin  
de ne pas mettre ce spectacle  
sous les yeux de la population  
laborieuse.

Voilà qui nous dicte notre  
conduite et confirme que nos Co-  
mités sont dans la bonne voie,  
en faisant connaître à tous les  
crimes que ces bandits vou-  
draient pouvoir consommer dans  
la nuit.

Dénoncez les atrocités ra-  
cistes!

Ce sera déjà un grand pas  
dans la lutte contre les barba-  
res.

EN POLOGNE, COMME PARTOUT....

Les Juifs de Cracovie ont été dirigés sur Oswiecim, localité située à quelques dizaines de kilomètres de Cracovie. Avant de procéder à l'évacuation, les Allemands ont fusillé mille Juifs. Dans le camp d'Oswiecim il y a des instruments de torture et de massacre. Cellules à gaz pour l'asphyxie en masse des Juifs et chambres à haute tension électrique.

Un camp analogue se trouve près de Lodz où les Juifs de toute la région ont été concentrés.

C'est pourquoi nous devons redoubler d'efforts pour protéger la jeunesse de la peste raciste. Avec les instituteurs, les professeurs, les universitaires, les étudiants, avec tous les hommes de bonne volonté, intellectuels ou travailleurs manuels, nous dresserons une barrière telle que les nazis ne pourront pénétrer dans ce sanctuaire sacré où reposent tous les espoirs de la France.

C'est pourquoi nous disons à la jeunesse de France; opposez-vous par tous les moyens aux mesures du gouvernement de l'anti-France, aux déportations, au travail forcé, aux mesures contre les jeunes, aux mesures contre les Juifs, à toutes les mesures racistes contre tous les Français.

DANS LA POLOGNE HEROIQUE

Du récit d'un ouvrier récemment échappé de Pologne, nous tirons les informations suivantes:

Les Polonais font tout leur possible pour aider les Juifs. Trompant la vigilance des sentinelles, ils font passer aux malheureux des colis de vivres.

Varsovie, la capitale du pays, présente un spectacle de ruines et de désolation. La ville est divisée en trois quartiers. Dans l'ancien quartier des riches s'est installée la bureaucratie militaire et civile allemande. Un quartier est réservé à la population polonaise non juive; le troisième, sordide et malsain, sert à parquer les quelques milliers de Juifs qui sont encore en vie à Varsovie.

Le mouvement de résistance contre l'envahisseur a pris dernièrement une grande extension. Les jeunes menacés de déportation en Allemagne, les paysans expropriés de leurs lopins de terre, ont gagné les immenses forêts du pays, terrain idéal d'embuscade et de lutte pour les partisans.

N'oubliez pas les enfants de France

Notre mouvement de Paris est parvenu à mettre à l'abri dans des familles parisiennes, plusieurs centaines d'enfants juifs arrachés au sort atroce de leurs petits camarades emmenés vers la mort lors des dernières rafles de Paris.

Des batailles rangées ont eu lieu dans la région située entre la Vistule et le San, à Lubline, Radom, etc.

Le passage d'un quartier à l'autre est interdit.

Dans le ghetto où les Juifs sont entassés dans des taudis, les mauvaises conditions hygiéniques, la famine et le manque d'eau provoquent de nombreuses épidémies. Les plus graves ravages sont causés par la fièvre typhoïde qui sévit surtout durant les mois d'automne et d'hiver.

Il faut subvenir à leur existence.

PENSEZ A EUX: SOUSCRIVEZ: AIDEZ ET SAUVEZ EGALEMENT CEUX QUE LA DEPORTATION MENACE POUR DE MAINTENANT

La répression allemande est de la plus extrême sauvagerie. Tout homme surpris à la lisière d'un bois est immédiatement fusillé. Son cadavre est laissé sur le terrain pour servir d'exemple aux populations. Des villages entiers sont brûlés, les habitants massacrés ou déportés en Allemagne.

Dans ces conditions, il est clair que la mortalité est très élevée.

Les paysans répondent en abattant le cheptel, en cachant leur blé, et en se réfugiant avec leur famille dans les bois.

Et ce que ne font pas les maladies, les Allemands se chargent de le faire. Sous différents prétextes, et même sans prétexte, les Juifs sont emmenés par centaines et exécutés comme otages.

Ainsi se déroulent, jour après jour, des combats implacables où toutes les couches du peuple polonais paient leur tribut de sang.

EN POLOGNE, COMME PARTOUT....

Les Juifs de Cracovie ont été dirigés sur Oswiecim, localité située à quelques dizaines de kilomètres de Cracovie. Avant de procéder à l'évacuation, les Allemands ont fusillé mille Juifs. Dans le camp d'Oswiecim il y a des instruments de torture et de massacre; cellules à gaz pour l'asphyxie en masse des Juifs et chambres à haute tension électrique.

Un camp analogue se trouve près de Lodz où les Juifs de toute la région ont été concentrés.

APRES LES JUIFS, LES NON-JUIFS

D'un document élaboré par le Gouvernement polonais sur le régime d'atrocités institué par les nazis, il résulte qu'il existe actuellement 80 camps de concentration en Pologne. Depuis l'occupation, quatre millions de Polonais ont été exécutés, emprisonnés ou déportés. L'emploi de la langue polonaise est interdit dans l'exercice du culte. Des milliers d'enfants ont été arrachés à leur mère, et envoyés en Allemagne dans les mêmes conditions que les enfants Juifs de chez nous.